

Dire adieu au Roundup

Dossier de la rédaction de H2o
July 2025

Le cultivateur Yannick Beauchemin fait un pari sur l'avenir. Cet été, il exploite un grand champ de soja en réduisant sérieusement le recours aux produits désherbants. Il remplace la chimie par une méthode de sarclage surtout utilisée dans les cultures biologiques. C'est la technique du strip-till ou, en français, le travail du sol en bandes. Grâce à un outillage très précis, il laboure seulement la bande de terre qui va être plantée. Si l'opération porte ses fruits, M. Beauchemin espère modifier ses pratiques dans ses cultures qui s'étendent sur 200 hectares, à Sainte-Monique, dans le centre du Québec. Néanmoins de son propre aveu, les herbicides demeurent des alliés incontournables. On en utilise beaucoup parce que c'est plus facile et on l'applique souvent par habitude, concède-t-il. Et il n'est pas le seul. Le Québec pulvérise encore des quantités astronomiques de pesticides. Selon les dernières données disponibles, les ventes ont atteint 5,4 millions de kilogrammes en 2023. Un bilan qui se situe au-dessus de la moyenne des cinq années précédentes.

L'article présente le travail de l'agronome Murielle Bournival, à la tête d'un projet pilote financé par Québec à hauteur de 1,8 million de dollars sur trois ans. Ce programme fait partie du Plan national de l'eau et a pour objectif de trouver des solutions de rechange aux pesticides.

Radio-Canada